



Conseil économique et social

Distr. générale
30 mai 2018
Français
Original : anglais

Session de 2018

28 juillet 2017-27 juillet 2018

Point 5 de l'ordre du jour

Débat de haut niveau

Déclaration présentée par Legião da Boa Vontade, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Legião da Boa Vontade (Légion de bonne volonté) (LBV) sait que, pour édifier des sociétés viables et résilientes, comme proposé dans le débat de haut niveau de la session de 2018 du Conseil économique et social, les questions ci-après doivent être urgemment placées parmi les priorités : a) la sensibilisation aux questions de durabilité et de citoyenneté mondiale ; b) l'accroissement des mécanismes participatifs concernant les questions publiques, comme le prévoit l'objectif développement durable n° 11, et plus particulièrement la cible 11.3 (« D'ici à 2030, renforcer l'urbanisation durable pour tous et les capacités de planification et de gestion participatives, intégrées et durables des établissements humains dans tous les pays »).

Selon les estimations, plus de deux tiers de la population vivra dans des villes d'ici à 2050. À elles seules, les un peu plus de 90 mégapoles qui constituent le Groupe C40 des villes pionnières dans la lutte contre les changements climatiques représentent un quart du produit intérieur brut (PIB) mondial. Il est impératif qu'elles s'engagent à promouvoir le développement durable. C'est la raison pour laquelle nous mettons en œuvre notre programme Solidary Society Network dans sept villes du Brésil. Ce programme consiste à fournir une assistance et à défendre les droits des citoyens en aidant 436 organisations et acteurs de la société civile à contribuer, par les voies institutionnelles et en collaboration avec les autorités publiques, à améliorer les politiques urbaines de promotion du progrès social et de durabilité.

Il est essentiel de tenir compte à long terme du lien crucial qui unit les objectifs de développement durable n°s 6, 7, 11, 12 et 15, sur lesquels est axée la session de cette année, et l'objectif 4, en particulier la cible 4.7, qui se lit comme suit : « D'ici à 2030, faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation en faveur du développement et de modes de vie durables, des droits de l'homme, de l'égalité des sexes, de la promotion d'une culture de paix et de non-violence, de la citoyenneté mondiale et de l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable. »

À cette fin, les États Membres de l'Organisation des Nations Unies et les autorités locales qui sont attachées à la durabilité devraient en priorité adopter des mécanismes qui permettent d'évaluer les méthodes d'enseignement de sujets liés aux objectifs de développement durable et d'encourager l'intégration de ces dernières dans les systèmes d'éducation nationaux. Les sujets traités pourraient être classés par catégories conformément à l'objectif de développement durable n° 17 afin d'encourager le respect du Programme de développement durable à l'horizon 2030 dans son ensemble.

Les 95 centres pédagogiques et sociaux de la LBV répartis un peu partout au Brésil, en Argentine, en Bolivie, au Paraguay, en Uruguay, aux États-Unis d'Amérique et au Portugal ont entrepris des actions qui contribuent à la réalisation des objectifs de développement durable et dont ont bénéficié 600 000 personnes en 2017.

Par l'intermédiaire d'une plateforme d'information interne, nous avons encouragé l'échange de données d'expériences entre ces centres et nous sommes efforcés de généraliser les pratiques exemplaires et d'améliorer l'efficacité et l'efficacités de l'organisation. Afin d'améliorer nos politiques en matière de durabilité en 2017, notre équipe chargée de la question (ECOTEAM) a fait participer aux processus de gestion des spécialistes et travailleurs bénévoles de divers horizons, du niveau opérationnel au conseil d'administration.

Les données recueillies par l'équipe ont montré qu'en 2017, plus de 60 % des centres de l'organisation exécutaient des projets relatifs aux objectifs de développement durable n^{os} 11, 12 et 15, qui font l'objet de débats à la présente conférence. Ces activités sociales et pédagogiques menées à l'intention de personnes de tous âges ont représenté 985 heures. L'équipe suit également les indicateurs liés aux objectifs 6 et 7, qui ont trait à la consommation des ressources naturelles, à la gestion des déchets, à la préservation des zones vertes et au développement humain de ses employés.

Convaincus que les médias jouent un rôle clé dans l'éducation au service du développement durable et des modes de vies durables, nous produisons une émission de télévision intitulée Biosfera, qui donne la parole à des militants, des chercheurs et des organisations œuvrant dans le domaine de la durabilité. Ce thème est également abordé de façon transversale dans tous les contenus produits par nos plateformes médiatiques, touchant ainsi le plus large public possible.

Le réseau de communication Super Good Will est directement accessible à plus de 35 millions de personnes au Brésil par la radio, à plus de 18 millions de personnes par la télévision, et à plus de 11 millions de ménages par le câble. Les contenus sont également disponibles sur diverses plateformes en ligne, notamment sur les principaux réseaux sociaux et sur une application pour smartphones et tablettes.

Nous sensibilisons donc aux questions de durabilité nos employés, par l'intermédiaire de l'équipe ECOTEAM, le public, par la radio, la télévision et Internet, et les personnes issues de milieux défavorisés qui bénéficient chaque année des plus de 13 millions de services offerts par nos écoles, maisons de retraite et centres de services sociaux.

En plus d'investir dans de nouvelles technologies qui permettent de réduire l'incidence environnementale de l'activité humaine, nous devons promouvoir un changement des modes de consommation et de comportement. Il convient ici de rappeler les mots prononcés par notre président, l'éducateur José de Paiva Netto, lors de son discours adressé aux participants de la 62^e session de la Commission de la condition de la femme de l'Organisation des Nations Unies, concernant l'avertissement qu'avait donné Marie Curie (1867-1934) :

« Cette scientifique polonaise notable, première femme à avoir reçu le prix Nobel et première personne à l'avoir reçu dans différents domaines scientifiques (prix Nobel de physique en 1903 et de chimie en 1911), a été récompensée non seulement pour les efforts et les innombrables sacrifices qu'elle a faits pour le progrès scientifique dans le cadre de ses recherches phares sur la radioactivité, qui lui ont coûté la vie [...]

Persévérante et dotée d'un esprit humanitaire, cette femme brillante, dont les découvertes ont permis de développer d'importantes techniques dans le domaine de la médecine, a conclu :

“Vous ne pouvez espérer édifier un monde meilleur sans rendre les êtres humains meilleurs. Ainsi, chacun doit s'employer à s'améliorer tout en assumant une part de responsabilité générale pour l'ensemble l'humanité [...]”

En plus du pouvoir pédagogique des femmes et des mères, exploitons les ressources technologiques disponibles et celles que l'audace humaine a encore à créer pour persévérer et avancer sur le chemin de la paix et de la justice.

Dans mon livre *Reflexões da Alma* (Reflets de l'âme) (2003), j'ai noté que si nous continuons de nous battre pour le bien, un jour viendra où les armes se tairont enfin. Pendant ce millénaire, qui, selon moi, sera celui des femmes (bien

que cela puisse prendre du temps), les êtres humains comprendront que l'essence du pouvoir ne repose pas égoïstement en eux, mais dans l'esprit de solidarité, qui doit nous unir tous. Beaucoup reste à faire. Les générations futures attendent de nous une attitude plus audacieuse. Il s'agit là d'une entreprise difficile, commençons hier ! »

Pour promouvoir l'amélioration des générations actuelles et futures, il faut toutefois assurer une éducation efficace, que ce soit à l'école ou ailleurs. C'est la raison pour laquelle nous appliquons la pédagogie de l'affection et la pédagogie du citoyen œcuménique, méthodes éducatives fondées sur des valeurs spirituelles, éthiques et œcuméniques. Conçu par Paiva Netto, ce modèle pédagogique original, qui introduit de nouveaux programmes et méthodes, a été étudié dans des universités et congrès au Brésil et à l'étranger.

Les résultats de cette méthode d'enseignement moderne sont tangibles : les familles que nous aidons participent davantage au développement de leur collectivité, les performances des élèves se sont améliorées et les revenus des familles ont augmenté, et ce, même lorsqu'elles étaient en situation extrêmement vulnérable.

Dans nos écoles, nous avons élaboré des contenus conformes au programme d'enseignement obligatoire pour chaque groupe d'âge afin que tous les élèves acquièrent l'expérience nécessaire pour être prêts à exercer leur citoyenneté mondiale. Selon le créateur de la méthode d'enseignement susmentionnée : « Les citoyens œcuméniques sont solidaires et, par voie de conséquence, ne sont pas égoïstes. Ils ne se laissent pas séduire par le fanatisme, car ils savent qu'haïr au nom de Dieu, qui est amour, n'a aucun sens. Pour résumer, ils savent comment respecter les créatures humaines sacrées sans préjugice ni sectarisme. Toute personne éthique ne peut être intimidée. »

Pour ce qui est de notre méthodologie, nous établissons des liens entre le programme et les expériences. Pour ce faire, chaque matière est enseignée en six étapes complémentaires, dont l'élève est le protagoniste, sous la supervision de l'enseignant. Les étapes sont les suivantes : identification du contenu, quête personnelle de connaissances, partage et systématisation des connaissances, production collective, présentation des résultats et conclusion personnelle. On trouvera des informations supplémentaires sur notre mode d'enseignement et sur la méthode d'apprentissage par la recherche rationnelle, émotionnelle et intuitive (MAPREI) sur notre site Web (<https://www.lgw.org/social-inclusion-through-quality-education>).

Pendant l'étape de la production collective, des actions concrètes sont entreprises pour parvenir à la réalisation de l'objectif de développement durable n° 15, comme la plantation de semis et l'utilisation de bombes à graines (*seed bombing*), prévues dans six municipalités. L'une d'entre elles, Mogi das Cruzes, fait partie de la « ceinture verte » autour de São Paulo, dans le sud-est du Brésil. Cette « ceinture verte » est une région vulnérable vouée à la protection des sources, où l'agriculture familiale assume la responsabilité d'approvisionner en nourriture la plus grande métropole du Brésil (São Paulo) et d'autres grandes villes des États de São Paulo et de Rio de Janeiro.

La municipalité de Nova Friburgo, dans la région montagneuse de Rio de Janeiro, est un autre exemple. La ville a été l'une des plus gravement touchées par la plus grande catastrophe climatique qu'a connue le Brésil : en 2011, des inondations et des glissements de terrain ont fait plus de 900 morts et des centaines de personnes ont été portées disparues. Les pluies diluviennes et l'occupation irrégulière de réserves ont été citées parmi les causes de cette tragédie.

Plusieurs villes du Brésil prévoient d'organiser des ateliers sur l'utilisation optimale de la nourriture (sachant que le Brésil fait partie des dix pays qui ont le plus de déchets alimentaires), sur la réutilisation des déchets solides et sur l'élimination en bonne et due forme des déchets dangereux. Ces mesures sont cruciales pour le Brésil, qui, selon les derniers chiffres disponibles issus du rapport Panorama de 2016 sur les déchets solides au Brésil, collecterait 91 % des déchets urbains, mais en enverrait près de la moitié dans des décharges et dépotoirs inadaptés, mettant ainsi en danger la santé de la population et compromettant la préservation de l'environnement.

La LBV a organisé des visites pédagogiques dans des parcs et réserves dans des dizaines de villes, comme Paranaíba, située dans le biome de Pantanal, et João Pessoa, où le défi est de préserver les marais à mangroves. À Campinas, les participants au programme « Youth: The Future in the Present! » se sont rendus dans une station de traitement des eaux, où ils ont pris connaissance du casse-tête que représente la gestion des ressources en eau à São Paulo, État le plus peuplé du pays, qui compte plus de 45 millions d'habitants et qui, s'il était un pays, serait le cinquième le plus peuplé du continent américain.

Aux États-Unis, dans le cadre du programme « Good Will Students for Peace », des élèves d'écoles publiques (enfants et adolescents) participent à des projets extrascolaires de durabilité visant à encourager l'adoption d'un mode de vie sain, à prévenir la violence et à contribuer à promouvoir une culture de la paix. Une étude menée auprès des enseignants et des élèves a montré que les élèves participant au programme avaient amélioré leurs résultats scolaires et avaient une meilleure estime de soi.

Pour la Légion de bonne volonté, l'éducation à la citoyenneté œcuménique, ou citoyenneté mondiale, est l'outil le plus important pour édifier des sociétés viables et résilientes. L'objectif de développement durable n° 4, en particulier la cible 4.7, devrait occuper une place centrale dans les stratégies nationales visant à réaliser les objectifs 6, 7, 11, 12 et 15. Comme l'éducateur Paiva Netto l'a fait observer : « Donner une éducation empreinte de spiritualité œcuménique, c'est transformer et laisser les choses s'améliorer naturellement. Si l'être humain change, la planète se rétablira. »
